



La Newsletter de L'EPA

N°9 - avril - mai - juin 2004

Bonjour à tous ! Au sommaire de ce numéro :

- **Editorial**
- Questions à **Mme Hortense Zagbayou**
- L'EPA aux **Etats-Unis d'Amérique**
- Le **PSC**
- Il nous a **rendu visite**
- De bonnes nouvelles pour le **Fonds EPA**



L'éditorial de Alain Godonou, Directeur de l'EPA

● Chers lecteurs,

A la lecture de ce nouveau numéro de notre revue, le deuxième de l'année, vous vous rendrez compte que nous sommes déjà bien avancé dans le programme que nous vous avons annoncé. Oui, cette année encore nous tenons la route, à une cadence jugée parfois d'infarnale. Mais notre équipe très sollicitée, commence à donner des signes de fatigue. C'est pourquoi, j'en appelle encore à votre soutien pour la renforcer, l'étoffer, afin que nous puissions continuer ensemble avec vous, la construction de cet outil que nous voulons exemplaire et dont vous devez être fiers : l'EPA.

L'invité de ce numéro est un professionnel africain, plus précisément une africaine, Mme Hortense Zagbayou Bekouan, Hortense pour la plupart des collègues, qui a été nommée à la tête du Musée des civilisations de Côte d'Ivoire au moment où ce pays entrait dans la zone de turbulences. Vous pouvez apprécier ce qu'elle a déjà réussi à faire.

Le mois d'avril a vu l'EPA prendre définitivement pied aux USA. Le travail qu'y font les musées et ceux qu'on appelle les africanistes américains est impressionnant et souvent novateur. Les membres de notre réseau bénéficieront désormais d'un accueil mieux adapté à leur demande.

Côté formation, le partenariat avec l'Institut national du patrimoine (France) porte déjà des fruits et nous vous rendons compte ici du premier séminaire-atelier autour du Projet scientifique et culturel des musées organisé conjointement avec cette institution.


L'EPA a décidé de participer au projet du Musée panafricain de la musique au Congo ; projet ambitieux et difficile ; mais nous y croyons ; et puis, ce continent de rythmes en a besoin.

Le Comité d'Honneur du fonds EPA s'est enrichi de deux autres membres, M. Abdou Diouf, ancien Président du Sénégal et actuel Secrétaire Général de l'Organisation Internationale de la Francophonie, et M. Alpha Oumar Konaré, ancien président de la République du Mali et actuel Président de la Commission de l'Union Africaine.

Entre le passé où sont nos souvenirs et l'avenir où sont nos espoirs, il y a le présent où sont nos devoirs, tel est le mot que nous voulons partager dans ce numéro avec les collègues, qui comme Hortense, se battent dans des conditions difficiles. Puissent-ils continuer à nous donner l'exemple de la persévérance.



Questions à Mme. Hortense Zagbayou Bekouan, Directrice du Musée des Civilisations de Côte d'Ivoire

 Hortense Zagbayou Bekouan, Directrice du Musée des civilisations de Côte d'Ivoire depuis 1999. Diplômée de l'Institut national supérieur des arts et de l'action culturelle (INSAAC) de la Côte d'Ivoire, spécialiste de conservation préventive, promotion PREMA 92 ; élue en 2003 au Conseil exécutif de l'ICCROM.

EPA : Madame la directrice, comment est née l'idée d'organiser la semaine du Musée des civilisations ?

HZB : Disons que quand j'ai été nommée à la tête du musée, mon premier souci a été de procéder à l'inventaire des collections et à l'amélioration des conditions de conservation, en particulier dans la réserve. Un chiffre de 12.000 objets nous avait été annoncé ; nous sommes aujourd'hui quasiment à la fin de ce travail qui a produit un inventaire détaillé comprenant la documentation et l'informatisation complètes des collections et je puis affirmer que les collections du Musée des civilisations de Côte d'Ivoire tournent autour de 10.300 pièces. Je voudrais profiter de l'occasion pour remercier l'ambassade des USA qui nous a donné les moyens de conduire cette opération dans de bonnes conditions. C'est une fois ce travail sur les collections bien lancé que nous avons décidé d'ouvrir un second chantier, celui des publics pour rapprocher le musée des populations et vice versa ; d'où l'idée de célébrer chaque année une semaine du Musée des civilisations autour de thèmes mobilisateurs. C'est la deuxième édition cette année du 18 au 24 mai et vous remarquerez que nous nous inscrivons dans la célébration du 18 mai, Journée internationale des musées, promue par l'ICOM. Le thème, c'est l'apport des cultures ivoiriennes à la réconciliation nationale.

EPA : Vous êtes bien audacieuse ; n'avez-vous pas eu des difficultés pour organiser cette manifestation surtout autour d'un thème aussi sensible en Côte d'Ivoire ? Le Musée des civilisations ferait-il de la politique ?

HZB : Non ! Nous ne faisons pas de la politique, mais nous traitons de thèmes qui ont rapport avec la situation socio-politique de notre pays, avec ce que les gens vivent actuellement. Le musée est au service de la société et de son développement, croyons-nous ; il ne peut rester en marge. En fait les difficultés que nous avons rencontrées ne sont pas d'ordre politique, mais plutôt d'ordre matériel, pour mobiliser les ressources nécessaires à la réalisation de l'ensemble des activités prévues.

EPA : Parlez-nous du contenu concret de cette semaine.

HZB : Il y a quatre grands volets : expositions, conférences-débats, journées découverte des communautés et activités éducatives.

Deux expositions relativement simples ont été organisées comme attractions : une exposition d'art contemporain, avec 12 artistes peintres de la nouvelle génération et une exposition des œuvres majeures des quatre principaux musées de la Côte d'Ivoire, le Musée des civilisations, le Musée des costumes de Grand Bassam, le Musée Zaranou d'Ambengourou, le Musée Combs de Bingerville.

Au nombre des conférences-débats, il faut mentionner : " Musée et réconciliation nationale, Quel patrimoine après la crise ? ", " Le musée, creuset de l'identité nationale et de la cohésion sociale " ; " Les alliances interethniques comme facteur de rapprochement des peuples ". Ce dernier sujet par exemple présente le fruit de recherches très intéressantes d'un anthropologue ivoirien sur les mécanismes de fraternisation et de gestion des conflits entre groupes ethniques différents en Côte d'Ivoire.

Pour les journées de découverte des communautés, chaque jour de la semaine est réservé à deux ou trois communautés. Le public est alors invité à déguster la cuisine des communautés à l'honneur, à écouter leur musique et à découvrir les objets leur appartenant dans les collections du musée.

Enfin des activités éducatives ont été menées à l'attention des cycles préscolaire, primaire et secondaire. Elles ont été essentiellement constituées de visites guidées de la salle d'exposition et de séances de contes en rapport avec le thème de la semaine.

EPA : Etes-vous satisfaite des résultats de cette semaine ? Quel bilan en faites-vous ?

HZB : Disons que les journées de découverte des communautés qui étaient quelque chose de nouveau ici ont connu un grand succès et j'en suis particulièrement satisfaite et fière. Les communautés ont été positivement marquées ; il y avait foule, les médias ont relayé l'évènement. Nous avons observé que les parents venaient avec leurs enfants pour leur montrer les objets de leurs ancêtres. Il y a eu pas mal de personnalités nationales qui sont passées au musée qu'elles découvraient pour la première fois. Nous avons noté aussi que les chefs traditionnels se sont sentis honorés ; quand une communauté passait son chef invitait les autres chefs qui venaient l'assister. Au cours des conférences-débats, les chefs traditionnels ont posé des questions et apporté des éclairages très intéressants sur la perte de racines des Ivoiriens, l'abandon des règles de vie communautaire. Tout ceci me conforte dans l'idée que le patrimoine culturel est un potentiel

éducatif encore insuffisamment exploré et exploité.

EPA : Comment comptez-vous continuer maintenant sur le chantier des publics, après l'engouement de cette semaine ? Quels sont vos projets ?

HZB : Notre priorité, c'est de travailler sur les programmes destinés aux publics et sur la rénovation de la salle d'exposition permanente du musée. L'exposition actuelle a presque 10 ans et ne suscite plus d'intérêt ; la salle de 840m² est trop exiguë et vétuste par rapport aux besoins du musée et à la demande d'une ville comme Abidjan qui compte presque 3.000.000 d'habitants. C'est quand même, de par sa mission, l'espace privilégié à travers lequel les Ivoiriens et les visiteurs peuvent s'approprier et apprécier le patrimoine culturel de la Côte d'Ivoire dans sa richesse et sa diversité. Je lance donc un appel à toutes les bonnes volontés pour nous aider à relever ce défi.

J'espère aussi que les décideurs politiques et les autorités de tutelle du musée trouveront le temps pour clarifier et renforcer le statut juridique du Musée des civilisations, comme cela a été déjà fait dans d'autres pays de la sous région et que plus de ressources lui seront affectées pour que nous puissions travailler efficacement.

EPA : Félicitations Madame la Directrice, et Bonne chance !

Abidjan, le 24 mai 2004

L'EPA aux Etats-Unis d'Amérique



Signature accord EPA/Rutgers

Les Universités de Dartmouth et Rutgers ont organisé et financé la visite de l'EPA aux USA du 7 au 24 avril 2004. La délégation EPA était constituée de MM. Alain Godonou, Directeur, Baba Keïta, Coordinateur de la formation professionnelle, de Mme Anne Avaro, coordinatrice des projets TIC, et de M. Elisée Soumonni, Professeur d'Histoire à l'Université d'Abomey-Calavi, chercheur associé à l'EPA. La visite commença à Dartmouth et se poursuivit à Boston, New York, New Brunswick et Washington DC.

A Dartmouth, la délégation discuta des possibilités de stages et d'échanges d'étudiants entre cette université et l'EPA, ainsi que de collaboration autour de la mise en place d'un projet sur l'histoire orale de la communauté afro-brésilienne du Bénin.

A Boston, furent présentés les travaux de l'EPA sur le centre historique de Porto-Novo, au séminaire organisé par l'Université de Harvard sur le thème : "African Architecture: Design, Theory, Preservation". Ce séminaire réunissait, sous la direction du Professeur Suzanne Blier, des étudiants en thèse, des historiens, des architectes et des urbanistes.

A New York, la délégation rencontra les officiels du World Monuments Fund, et les équipes du Metropolitan Museum of Art et du Museum d'histoire naturelle, puis assista à la première réunion statutaire du FAH (Friends of African Heritage).

Dans le New Jersey, furent organisées des discussions avec l'équipe du Newark Museum, plus particulièrement sur la médiation culturelle dans les musées, domaine de grand intérêt à l'EPA et dans lequel ce musée excelle. A l'Université d'Etat de Rutgers, l'EPA fit plusieurs présentations en particulier à l'African Studies Center, à l'Urban Planning School (Ecole d'Urbanisme) et au département de Muséologie. C'est au terme de ces échanges qu'un accord-cadre de coopération fut signé entre l'EPA et l'Université d'Etat de Rutgers.

Enfin, à Washington DC la délégation présenta les travaux de l'EPA à la réunion annuelle de l'AASP (Association of African Studies Programmes : Association des programmes d'études africaines). Après cette présentation fortement appréciée, de nombreux contacts furent établis avec des chercheurs et des représentants des institutions travaillant sur l'Afrique. Dans la foulée, l'EPA adhéra au WARA (West African Research Association) qui regroupe les universités des USA ayant des départements travaillant sur l'Afrique de l'Ouest. L'EPA est la première institution non américaine à adhérer à cette association.

A Washington, la délégation se rendit au Smithsonian National Museum of African Art et fut reçue au Bureau des Affaires Africaines du Département d'Etat pour y présenter le Fonds EPA et les activités de l'EPA

Plusieurs autres discussions furent organisées. M. Keïta, en plus de ses fonctions à l'EPA, fut souvent invité à présenter ses travaux en tant que peintre et directeur artistique de nombreux films africains prestigieux.

Nous avons été agréablement surpris par l'esprit d'écoute et de solidarité manifesté à l'EPA, dans ce pays où tout et tout le monde sont soumis à une rude concurrence. Les chemins d'une coopération réciproquement bénéfique et d'un soutien plus actif des institutions américaines sont désormais balisés. Une première réunion de travail est envisagée pour mars 2005 à Porto-Novo entre les universités de Dartmouth, Harvard, Rutgers et l'EPA.

Les très chaleureux remerciements de l'EPA vont à Judith Byfield (Dartmouth), Carolyn Brown (Rutgers), Suzanne Blier (Harvard), Michael Turner (Hunter College) et à Kevin Gray, Président du FAH pour la parfaite organisation de ce séjour si dense et riche. Nous remercions pour leur accueil chaleureux : Michael Beahan, Paul Beelitz, Christa Clarke, Mary Donin, Katherine Hart, Veronika Jenke, Barbara Krieger, Alisa LaGamma, Enid Schildkrout, John Stubbs, Mary Sue Sweeney Price, Lindamarie Wald Koengeter, Mimi Wolford.



Le PSC : un outil stratégique de développement institutionnel



🟡 Du 3 au 7 mai 2004, s'est tenu à Porto-Novo dans les locaux de l'EPA un séminaire-atelier sur le Projet scientifique et culturel (PSC) des musées ou établissements assimilés. C'était la première activité prévue par la convention-cadre de coopération qui lie depuis 2003, l'Institut national du patrimoine-Inp et l'EPA.

Dix-neuf chefs d'établissements et cadres de musées venus de onze pays d'Afrique francophone et lusophone (Angola, Bénin, Burkina Faso, Congo-Brazzaville, Côte d'Ivoire, Mali, Niger, République Centrafricaine, Sénégal, Tchad, Togo) y ont participé.

Cette formation avait pour objectif principal de proposer aux professionnels africains des outils nécessaires à l'élaboration d'un PSC pour le développement de leurs institutions. Elle a été animée par une équipe de sept spécialistes africains et français choisis par les deux institutions partenaires.

Le programme comportait quatre volets : état des lieux des musées en Afrique, démarche de projet, méthode d'élaboration du PSC, programmation architecturale pour la création ou la rénovation d'un établissement. La visite du musée historique d'Abomey, la présentation du projet de rénovation du Musée national du Mali par son directeur, M. Samuel Sidibé, de même que la densité des échanges sur la situation des musées présents ont considérablement enrichi cet atelier.

Après le débat " Quels musées pour l'Afrique ? " lancé dans les années 90, le PSC est l'un des outils fondamentaux qui permettront d'apporter une réponse à la question de l'efficacité sociale de l'institution muséale sur le continent.

Avec ce séminaire-atelier, l'EPA se définit une nouvelle orientation : considérer comme cible de formation, l'établissement muséal en tant que tel et non seulement les professionnels individuels qui y travaillent. L'atelier PSC a ouvert de nouvelles perspectives de collaboration entre les institutions patrimoniales, l'EPA et leurs partenaires. La participation de deux observateurs très attentifs, M. Germain Viatte du musée du Quai Branly et M. Michel Berthaud, de la Coopération française, témoigne de cette nouvelle dynamique.

Dans son mot de clôture, le directeur de l'EPA a tenu à remercier l'ICCROM, les ministères italien et français des Affaires étrangères qui ont appuyé financièrement cette rencontre. L'EPA remercie très chaleureusement les animateurs de ce séminaire : Anouk Bassier (Inp), Marie-Hélène Joly (Inspection générale des musées de France), François Gruson (Direction des musées de France), Mathieu Pinette (Musées d'Amiens), Alexis Adandé (Université d'Abomey Calavi-Bénin), et Samuel Sidibé (Musée national du Mali).

Il nous a rendu visite



🟡 M. Gassackys, Commissaire général du FESPAM (Festival Panafricain de Musique) s'est rendu à l'EPA le 7 mai 2004. Sa visite a abouti à la signature d'un protocole d'accord entre l'EPA et le FESPAM, dans le cadre du projet de création du Musée Panafricain de la Musique à Brazzaville, au Congo. L'EPA sera également associée à la partie scientifique du colloque à organiser pour la prochaine édition du festival.

Cette cinquième édition du FESPAM est prévue du 30 juillet au 06 août 2005 sur le thème " Héritage de la musique africaine dans les Amériques et les Caraïbes " et inaugurera le Musée Panafricain de la Musique. De nombreuses

activités sont prévues à Brazzaville, Pointe-Noire et Kinshasa.

Selon M. Gassackys, " 2004 étant l'Année internationale de commémoration de la lutte contre l'esclavage et de son abolition, mais aussi celle du bicentenaire de l'indépendance d'Haïti, pays où, selon Aimé Césaire, " la Négritude se mit debout pour la première fois ", il était normal que cette édition du FESPAM s'associe à cette double célébration en offrant aux communautés noires, notamment à celles des Amériques et des Caraïbes, l'opportunité de remonter aux sources de leur histoire. "

Nous vous tiendrons informés de l'évolution du projet du Musée Panafricain de la Musique et des préparatifs de cette cinquième édition du FESPAM.



De bonnes nouvelles pour le Fonds EPA

Le Comité d'Honneur du fonds EPA s'est enrichi de deux nouveaux membres : Son Excellence M. Abdou Diouf, Secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et ancien président de la République du Sénégal, et Son Excellence M. Alpha Oumar Konaré, Président de la Commission de l'Union Africaine et ancien président de la République du Mali.

Ce Comité d'Honneur fut créé par l'ICCROM en 2000 pour soutenir le travail pilote que fait l'EPA pour assurer de manière durable la conservation du patrimoine culturel africain.

Convaincu par les acquis de l'EPA, M. Abdou Diouf a justifié son adhésion en ces termes : " [...] Le travail accompli par cette Ecole, ses efforts pour gagner son autonomie et son indépendance, sa contribution à la conservation du patrimoine culturel de l'Afrique, sont à tous égards admirables. Je forme des vœux de plein succès à cette entreprise et je suivrai avec attention son évolution ".

M. Alpha Oumar Konaré, persuadé que l'EPA " joue un rôle fondamental dans la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine africain, la plus belle contribution de l'Afrique à la civilisation universelle " a exprimé sa " totale disponibilité à servir une cause aussi noble ".

Dans le même temps se tenait à New York, le 17 avril 2004, le 1er Conseil d'Administration du FAH (Friends of African Heritage), l'association 501c3, de droit américain, créée en 2002 pour soutenir l'EPA dans sa recherche de fonds aux Etats-Unis. Ce premier Conseil d'administration s'est penché sur les stratégies de promotion et de présence de l'EPA aux USA.

Pour de plus amples renseignements, contactez :

- A l'ICCROM : Jérôme Nhan ou Gaël de Guichen, Conseiller spécial du Fonds EPA, fonds.epa@iccrom.org
- A l'EPA : Alain Godonou, Directeur, epa@epa-prema.net
- Au FAH : Kevin Gray ou Anne Avaro, fah@epa-prema.net

BP 2205 - Porto-Novo - BENIN - Tel. : (229) 21 48 38 - Fax. : (229) 21 21 09 - E-Mail : epa@epa-prema.net - Web : <http://www.epa-prema.net>

Pour vous abonner à la Newsletter de l'EPA, allez sur le site de l'EPA à <http://www.epa-prema.net/newsletter.htm>. Les archives de la Newsletter y sont également disponibles.



Ce numéro vous est offert par la [Coopération italienne](#).

Rédaction : Anne Avaro, Alain Godonou, Fidèle Mougouba, Gérard Tognimassou. Révision anglais : [Michael Westlake](#).